

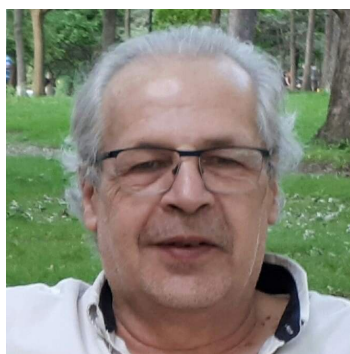
## ALGERIE : LA CRISE DU LAIT, LE FOURRAGE ET L'ALIMENTATION DE LA VACHE LAITIÈRE

Le lait : l'Algérie en manque. Elle produit environ 30 % de ce qu'elle consomme, le reste est importé sous forme de poudre et de vaches à traire localement. Mais plus l'importation de vaches augmente, plus celle de la poudre aussi. Le résultat aurait été l'inverse si bien sûr, le développement de la filière lait n'était pas aussi erratique. Des vaches dans des étables « ventilées » au Sahara et des éleveurs sur les terres bien arrosées de Kabylie, de Guelma ou Souk-Ahras, en quête de fourrage pour les bêtes affamées. Résultat : des vaches qui produisaient 9000 litres de lait par an dans leurs pays d'origine n'en produisent que 3000 une fois installées au pays. A la question pourquoi ? La réponse est : « parce que nous n'avons pas de fourrage ». Pourtant un potentiel fourrager certain existe en Algérie. Peut-être qu'à défaut d'une approche agronomique suffisamment ancrée dans les réalités agro-écologiques algériennes, ce potentiel est mal valorisé. C'est la question à laquelle tente de répondre ce livre.

Les connaissances agronomiques et zootechniques modernes sur les fourrages et la production laitière ont été historiquement développées dans les pays à climat tempéré où les étés pluvieux sont propices à la production herbagère. Ce n'est pas le cas sous nos climats. La pluviométrie moins généreuse et sa répartition annuelle de type méditerranéen, induit une production végétale différente dans sa composition botanique, sa productivité et ses périodes de production. Mais, les paradigmes découlant des milieux tempérés ayant largement dominé nos enseignements agronomiques, les techniciens et agronomes de nos pays méditerranéens arrivant à la pratique professionnelle à l'issue de leur formation, se retrouvent dans une réalité qui ne se prête pas toujours aux enseignements reçus.

Sans prétendre résoudre ce paradoxe – beaucoup de recherche restant encore à entreprendre pour mieux connaître nos écosystèmes fourragers – cet ouvrage propose une synthèse des connaissances sur les fourrages qui va des aspects botaniques au rationnement des animaux en abordant, dans notre contexte agricole, de nombreuses questions relatives à leur production, conservation et évaluation de leur valeur alimentaire. C'est en quelque sorte un défrichage préliminaire au développement d'une pensée agronomique renouvelée, ancrée dans nos réalités agro-écologiques propres. Abondamment illustré en images et en exemples, il expose les bases scientifiques de la production fourragère et de l'alimentation de la vache laitière dans le contexte agro-écologique et économique de l'Algérie et des pays du Maghreb en général. Plusieurs sujets sont traités dont :

- Une analyse structurelle de l'offre alimentaire animale (fourrages et coproduits) en Algérie comparativement à celle des pays tempérés, grands producteurs laitiers ;
- un exposé sur la connaissance et les caractéristiques d'un fourrage avec un survol sur l'anatomie et le processus digestif particulier de la vache laitière en tant qu'animal ruminant ;
- une approche théorique et pratique des teneurs énergétiques, protéiniques et minérales des fourrages et des besoins des animaux ;
- la production et la conservation des fourrages ;
- comment comprendre une analyse fourragère et appliquer les équations de prédiction pour calculer la valeur alimentaire d'un fourrage ;
- et enfin comment établir une ration alimentaire complétée adéquatement par les sous-produits industriels et agricoles locaux (son, mélasse, urée ...)



Membre de l'Ordre des Agronomes du Québec, El-Hadi Bouabdallah cumule près de 35 ans d'expérience professionnelle en recherche, service conseils et gestion de projet. Ayant débuté sa carrière en Algérie dans le domaine de la mise en valeur des terres dans les régions semi arides il l'a continué au Canada à titre de conseiller en agrosystème et où il a acquis une grande expérience de terrain dans le domaine des grandes cultures et des entreprises bovines, laitières et de boucherie.

Il est titulaire d'un diplôme d'ingénieur agronome, spécialisé en agroéconomie, d'un DEA en biologie et d'un doctorat en agro-écologie portant sur les ressources fourragères des régions semi-arides.